

NUIT BLANCHE

SAMEDI 1^{ER} OCTOBRE 2011
QUARTIER DE LA MALADRERIE
AUBERVILLIERS

DE 17H À 1H DU MATIN
LES ARTISTES S'EMARENT DU CINÉMA |
PROJECTIONS VIDÉO, INSTALLATIONS,
PEINTURE, PERFORMANCES



TOUT LE PROGRAMME SUR
WWW.AUBERVILLIERS.FR

© 2011 AUBERVILLIERS LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENIS
DÉPARTEMENT DES MUSÉES ET DES MONUMENTS HISTORIQUES
AUBERVILLIERS

AUBERVILLIERS



**Nuit blanche 2011 à Aubervilliers
Les artistes s'emparent du cinéma !
Samedi 1^{er} octobre de 17h à 1h du matin**

SOMMAIRE

Editorial d'Abderrahim Hafidi, Maire-adjoint à la culture et aux relations internationales	p.3
Présentation de la programmation artistique.....	pp.4-5
Présentation des artistes et de leurs propositions.....	pp.6-30
Ouverture d'ateliers d'artistes, espaces de convivialité et de restauration.....	p.31
Programmation de nos partenaires.....	pp.32-34
Contacts et remerciements.....	p.35

Une manifestation organisée par la ville d'Aubervilliers, en collaboration avec les artistes d'Aubervilliers et d'Ile-de-France, le réseau des Médiathèques de Plaine Commune et les associations locales.

Avec le soutien financier et logistique de l'Office public de l'Habitat d'Aubervilliers, la collaboration technique des Laboratoires d'Aubervilliers et du Théâtre de la Commune d'Aubervilliers et le partenariat de la ville de Paris, de l'Académie Fratellini, du Centre d'Arts plastiques d'Aubervilliers Camille Claudel.

EDITORIAL D'ABDERRAHIM HAFIDI

MAIRE ADJOINT EN CHARGE DE LA CULTURE ET DES RELATIONS INTERNATIONALES

Je suis heureux de vous convier à la seconde *Nuit blanche* organisée par la ville d'Aubervilliers au sein du quartier de la Maladrerie, lieu emblématique de la vie artistique albertivillarienne à de multiples égards : pour son architecture, classée Patrimoine du 20ème siècle, mais aussi pour les nombreux artistes qui depuis plusieurs décennies l'habitent et la font vivre.

Cette année, après le succès important constaté l'année dernière, la ville d'Aubervilliers a souhaité proposer une thématique spécifique aux artistes, en plaçant le septième art au centre de cette *Nuit blanche 2011*. Le choix d'une thématique repose sur une volonté très forte de favoriser la création d'œuvres artistiques, de collaborer de manière plus intense avec les artistes de notre territoire et d'ailleurs et d'assurer de plus grandes cohérences et lisibilités à la manifestation. Quant au choix du cinéma, il repose sur l'actualité culturelle albertivillarienne puisque *l'Usine du Film court* de Michel Gondry sera prochainement accueillie au sein de notre ville et que le film *Rue des Cités* - pleinement ancré sur le territoire et porté par de jeunes cinéastes locaux - a été sélectionné et présenté à Cannes. Le choix de la thématique du cinéma repose aussi sur une volonté de faire de cet art populaire un véritable outil de création ouvert très largement aux différents secteurs artistiques, de la peinture aux nouvelles technologies, en passant par les installations et les performances.

Les artistes programmés pour cette deuxième édition pilotée par la ville d'Aubervilliers animeront le quartier de la Maladrerie, chacun à leur manière, toujours avec beaucoup de poésie, d'humour et d'engagement. Les visiteurs seront amenés à découvrir leur création en empruntant différents chemins de la Maladrerie, en s'arrêtant sur les places, en s'installant confortablement au sein d'un bus, en pénétrant dans des ateliers d'artistes, dans un théâtre, une médiathèque, un foyer et au sein encore de bien d'autres lieux...

La Nuit blanche d'Aubervilliers prend de l'ampleur, tant par ses propositions artistiques toujours plus audacieuses que dans les différents partenariats qu'elle tisse.

Cette année, participez à l'installation photographique du *Collectif Albert*, transmettez vos souvenirs d'enfance à la compagnie *La Kontess'*, laissez-vous guider par la signalétique lumineuse et cinématographique de Laurent Golon, laissez-vous filmer par la camera de Thierry Fournier, pénétrez dans le monde des super-héros de Fabesko, participez à la déambulation organisée par l'association *Synesthésie*, émerveillez-vous devant les performances circassiennes des étudiants de l'Académie Fratellini... Plein d'autres propositions pertinentes et audacieuses vous attendent au cours de cette nuit que nous souhaitons magique et unique.



PRESENTATION

DE LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE

La ville d'Aubervilliers organise une seconde édition de *la Nuit Blanche*, qui mobilisera plus d'une trentaine d'artistes plasticiens d'Ile-de-France, en grande majorité aubervillariens. La manifestation aura lieu dans un quartier emblématique de la ville, la Maladrerie, conçu par Renée Gailhoustet et labellisé patrimoine du XXème siècle. Ce quartier atypique et résolument artistique fera découvrir de 17 à 1h du matin des créations dans des espaces dédiés à la vie artistique et culturelle mais aussi au sein de lieux de vie quotidienne ou d'espaces insolites. Axée cette année sur la thématique du cinéma, *la Nuit blanche* d'Aubervilliers permettra aux visiteurs de s'immerger dans des univers singuliers et orientés autour de l'image. Installations, projections, photographies, peinture, performances, formes circassiennes ... seront au rendez-vous. Une signalétique lumineuse originale et artistique conçue par Laurent Golon guidera les visiteurs au sein du quartier, d'une création à une autre.

PROPOSITIONS ARTISTIQUES

Académie Fratellini (Saint-Denis). Performances circassiennes dans l'espace public (sous réserve)
Albert le Collectif (Aubervilliers). *Nous sommes tous des acteurs*. Installation photographique participative
Albert Betty C4Xrien (Aubervilliers) *Albert Depardieu*. Installation plastique
Les Allumeurs (Aubervilliers). *Rhizôma*. Installation plastique et lumineuse
Clay Apenouvon et Adeline Besson (Aubervilliers). *Arrêtez votre cinéma*. Affiches
Auberfabrik (Aubervilliers). *Le Visio-praticable*. Projections et scénographie
Julia Cordonnier / Backstreet production (Aubervilliers). *Mission Atazu*. Cinéroman
Vincent Brédif (Aubervilliers). *Grand mobile 1*. Installation
Le Caravansérail (Arcueil). *Le Bus de l'Alternative nomade*. Installation video documentaire itinérante
Le Cinéma Numérique Ambulant (Maison-Alfort). *Le Studio numérique ambulant*. Projet photographique. *Mon frère Lumière*. Projection et exposition de photographies de Meyer (Tendance Floue)
Anne Claverie (Aubervilliers). *Tourbillon*. Installation video
Florence Davoult (Aubervilliers). Exposition de dessins sur papier inspirés du travail de Méliès.
Djo-art (Aubervilliers). *Je suis comme je suis*. Installation
Fabesko (Galerie 59, Paris). Exposition de tableaux et de poupées-sculptures autour des super-héros
Thierry Fournier (Aubervilliers). *Usual suspects*. Installation video interactive
Taïne Gras (Aubervilliers). *Around the world...* Installation
Mariusz Grygielewicz (Aubervilliers). *Les Perchés. Un fait divers*. Court-métrage
Compagnie la Kontess' (Aubervilliers / Toulouse). *Quand j'étais un extra-terrestre*. Performance chorégraphique
Flavie Pinatel (Aubervilliers). *Ghosts*. Court-métrage.
Pierre Terrasson (Aubervilliers). VINTAGE MOVIE STARS WOMEN AND CO. 90 ' by PIERRE TERRASSON. Projection de photographies
Julie Terrasson (Paris). Miscellanea. Court-métrage
Willy Vainqueur (Aubervilliers) et Yang Wang (Paris). *Auber fait son cinéma*. Affiches.

OUVERTURE D'ATELIERS D'ARTISTES

- Bertrand Beaudonnet** (1 Allée Gustave Courbet, Aubervilliers)
- Alexandre et Florentine Lamarche-Ovize** (1 Passage Louis Daquin, Aubervilliers) : sous réserve.
- Djo-Art** (3 Passage Daquin, Aubervilliers).

Les visiteurs seront guidés grâce à une signalétique artistique originale conçue et mise en œuvre par Laurent Golon. Ce projet de signalétique est programmé par la Ville d'Aubervilliers en partenariat avec les Laboratoires d'Aubervilliers.

La Nuit blanche d'Aubervilliers, c'est aussi la participation de nos partenaires :

- Les élèves du Centre d'Arts Plastiques d'Aubervilliers Camille Claudel (Aubervilliers). Exposition collective.
- Les Laboratoires d'Aubervilliers. Pauline Boudry et Renata Lorenz. *No Future et No Past*. Projections (20h-22h, en continu, en extérieur) / Noé Soulier. Idéographie (20h30-21h30, en intérieur).
Performance
- La médiathèque Henri Michaux. Propositions artistiques autour de la thématique du 7ème art tout au long de la soirée.

Académie Fratellini

Parcours circassien (sous réserve)

Jean-Baptiste, Coline, Akaela, Aline et Milena représentent les trois années de l'Académie Fratellini avec le Jonglage, l'équilibre dansé, le tissu, et le trapèze ballant. Ils évolueront au sein du quartier de la Maladrerie qui leur est totalement étranger. C'est justement par la force du cirque qu'un espace défini se constituera comme un système de relations entre l'homme et ce qui l'entoure. Les jeunes de l'Académie tisseront un lien en mouvement avec les habitants pour une soirée de rêve.



Akalea MICHELS-GUALTIERI (ÉTATS-UNIS)

De nationalité américaine, Akaela MICHELS-GUALTIERI, âgée de 22 ans, a choisi de venir se former aux arts du cirque en Europe, en se spécialisant dans le trapèze ballant mais sans négliger l'acrobatie et le tissu aérien. Après 13 ans de pratique de gymnastique artistique, de danse, et de différentes disciplines circassiennes, une année généraliste à la Scuola di Cirko Vertigo à Turin puis une année de spécialisation à l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois, elle a intégré l'Académie Fratellini en septembre 2009.

Crédit Photo : Hanno Burger



Aline CHAPET—BATLLE (France)

Suite à de nombreuses années de cours amateurs dans diverses écoles (Académie Fratellini, Compagnie Lunatic...), Aline CHAPET – BATLLE, âgée de 20 ans, intègre l'Académie Fratellini en tant qu'apprentie en septembre 2009 et se spécialise en tissu aérien et trapèze fixe. Parallèlement à sa formation d'artiste de cirque, elle pratique le piano et la batterie, et compose de la musique.

Crédit photo : Julie Carretier-Cohen



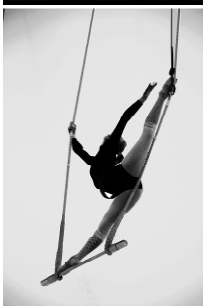
Coline FROIDEVAUX (France)

Coline FROIDEVAUX, âgée de 23 ans, a commencé le cirque à l'âge de 6 ans. Très vite, elle se tourne également vers la danse (contemporaine, classique, africaine, hip hop) et pratique ces deux disciplines pour finir par choisir les portés acrobatiques en tant que voltigeuse. Outre sa formation à l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny sous Bois, elle participe à de nombreux spectacles en France, en Argentine, et à Tunis, et anime de nombreux ateliers avec les enfants et les adolescents. Elle a rejoint l'Académie Fratellini en septembre 2010.



Jean-Baptiste DIOT (France)

Agé de 22 ans, Jean-Baptiste DIOT s'est spécialisé dans la jonglerie après un cursus généraliste en arts du cirque de 5 ans à « l'EAP cirque nomade » de Boulogne Billancourt et 5 ans de danse (contemporaine, tango, modern jazz...). Parallèlement à sa formation, il a participé à plusieurs spectacles, partout en France. Il a rejoint l'Académie Fratellini en septembre 2011.



Milena OSANEN (FINLANDE)

Après 12 ans d'études générales de cirque et de gymnastique artistique, Milena OKSANEN s'est formée pendant 2 ans à l'École Nationale du Cirque de Moscou en ballet et tissu, avant de se spécialiser en trapèze ballant. Aujourd'hui âgée de 23 ans, elle a intégré l'Académie Fratellini en septembre 2009.

Crédit Photo : Hanno Burger

Albert, le collectif

Nous sommes tous des acteurs

Installation photographique participative



©Betty Meissonnier pour le Collectif Albert

ALBERT propose à tout le monde de participer à *la Nuit Blanche* en tant que photographe et de présenter un ou plusieurs clichés sur la thématique : « Nous sommes tous des acteurs ». ALBERT propose, pour ce projet, de traiter certaines notions et concepts artistiques qui font partie intégrante de son travail de recherche: la création collective, le détournement d'images, l'interprétation, l'appropriation d'une thématique, la notion « d'artiste », la question de la reconnaissance artistique, l'engagement par la création, l'art pour et par le peuple, les lieux de présentation atypiques, le concept de projet collectif sans distinction entre les propositions, sans sélection... parce que nous sommes tous des artistes !

Albert le collectif

ALBERT est constitué de 6 artistes qui travaillent sur l'identité ALBERT et toutes ses déclinaisons...

ALBERT, ce sont des détournements d'objets.

ALBERT, ce sont des œuvres hétéroclites réunies en exposition commune.

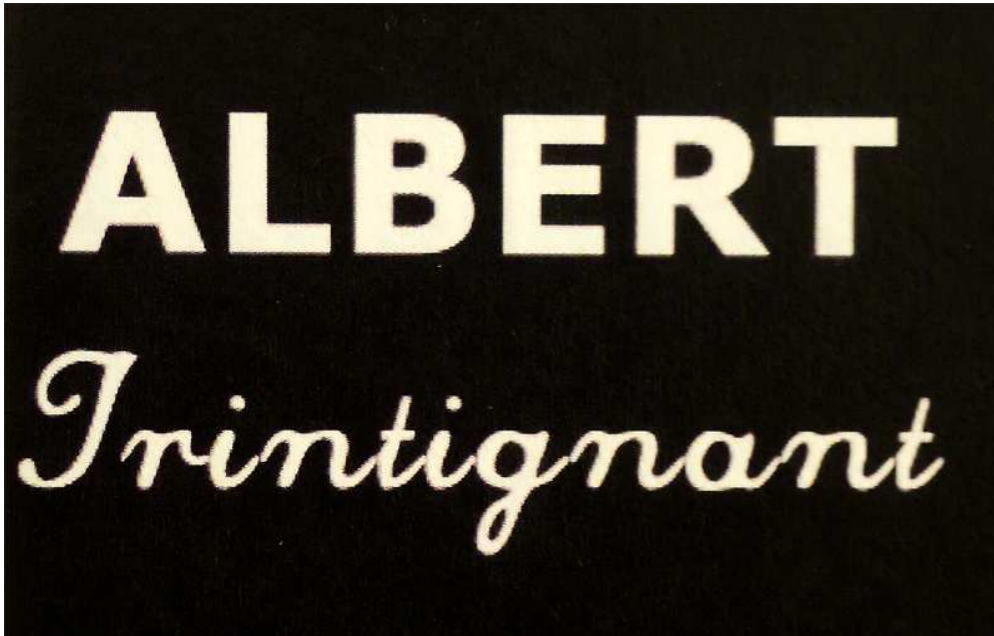
ALBERT, ce sont des créations d'œuvres collectives originales.

ALBERT, c'est l'envie d'une culture amusante et engagée.

<http://collectif-albert.fr>

Albert Betty C4Xrien

Albert Depardieu
Installation plastique



©Betty Meissonnier pour le Collectif Albert

ALBERT le collectif et bettY [c4xrien] aiment les jeux de mot, de graphisme, et les polices de caractère.

ALBERT et bettY proposent, pour ce projet, de travailler autour de l'idée d'association de noms, de statuts et de positionnement sociétal. La série et l'accumulation, procédés artistiques récurrents dans le travail de création du collectif, renforce la notion d'anonymat et de reconnaissance, d'unicité et de collectivité. ALBERT sera l'unique prénom de tous les grands noms du cinéma.

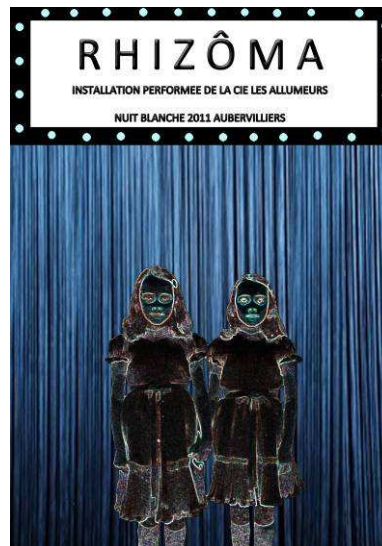
BettY Meissonnier, membre du collectif ALBERT [c4xrien]

Artiste plasticienne, détourneuse d'images, créatrice sonore, créatrice d'objets divers et variés, insolites et inutiles, Betty Meissonnier est diplômée de l'école des Beaux-Arts de Marseille. Elle est présidente du Collectif Albert et travaille avec des artistes de disciplines différentes.

<http://c4xrien.fr>

Les Allumeurs

Rhizôma Installation



©Les Allumeurs

Rhizôma est une installation inspirée d'une lecture commune de l'ouvrage *Rhizome* des philosophes Gilles Deleuze et Félix Guattari. Celle-ci présente deux parcelles circonscrites entre ciel et terre : une au sol, l'autre au plafond. Une mise en scène sonore et lumière créera le lien entre ces deux univers.

Le premier univers, au sol, présente le travail de Zsazsa Mercury autour d'une série de colonnes autobiographiques créées de manière organique au fil d'une pensée nomade. Ces colonnes, d'une facture maximaliste, sont opposées à l'installation de grands arbres blancs graphiques. Ces éléments reprennent une idée développée chez Deleuze et Guattari, la dichotomie entre les colonnes symbolisant la production d'inconscient, connectant un point quelconque avec un autre point quelconque de la pensée ; et l'arbre et ses racines symbolisant le modèle binaire de la descendance et de la filiation sur un principe de psychanalyse.

Le deuxième univers se compose d'une installation en suspension imaginée par Sylvie Da Costa. A travers la mise en espace du plafond avec différents volumes en porcelaine papier pourvus de plantes épiphytes aériennes ou d'éclairages, un univers cosmique est suggéré. A nouveau, l'idée de rhizome est évoquée dans ce dispositif présentant une idée de « cosmos-rad icelle » sans commencement ni fin, transversale, entre les choses, « intermezzo ». Le dispositif sera éclairé d'une lumière blanche qui ne mettra en exergue que quelques éléments plastiques. Il sera complété par une ambiance sonore spécialement conçue par un designer son pour cette occasion. A l'entrée, deux plasticiennes performeuses, ouvreuses de cinéma singulières et surannées proposeront la visite de cet univers qu'il sera possible d'explorer deux par deux en échange d'un ticket de cinéma improvisé.

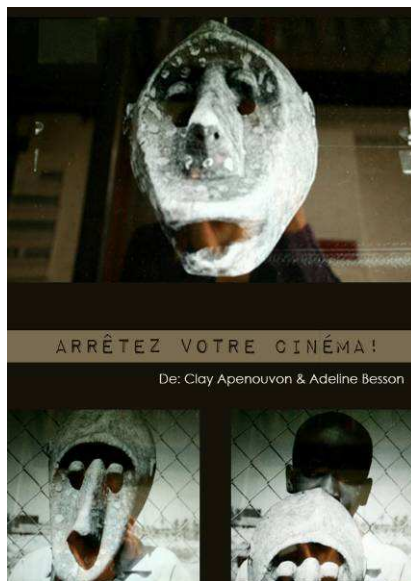
Les Allumeurs

Le groupe Les Allumeurs est un binôme d'artistes plasticiennes nourrissant une action engagée commune : élaborer des créations « totales » in situ et participatives. Par des pratiques émergentes à mi-chemin entre arts plastiques, installations et performances, elles transcendent de manière festive et iconoclaste la réalité quotidienne et créent un laboratoire à la recherche de nouvelles formes artistiques. Militant de la démocratisation culturelle, le groupe des Allumeurs est convaincu que l'aventure artistique concerne tout le monde. Il revendique un esprit populaire et un humour duchampien.

Clay Apenouvon et Adeline Besson

Arrêtez votre cinéma

Affiches



Dans les médias, on les appelle « la minorité visible » mais Clay Apenouvon et Adeline Besson préfèrent parler d'eux en tant que comédiens, réalisateurs et producteurs noirs et fiers de l'être. Comment exister par rapport au marché américain et français ? Que veut dire, aujourd'hui, « être comédien noir en France » ? Comment distribuer des films du cinéma africain, qu'ils soient francophones ou anglophones ? Voici autant de questionnements que soulèvent Clay Apenouvon et Adeline Besson au sein de leur projet artistique.

Le cinéma africain est peu distribué mais il existe bel et bien depuis les années 1960. L'un des réalisateurs et écrivain sénégalais, Ousmane Sembène, décédé en 2007, en est un exemple frappant. Les films comme *Le Mandat* (1968) ou *La Noire de...* (1966) sont peu connus, même auprès des plus cinéphiles. Ils illustrent pourtant la vie quotidienne des Africains, évoquent la condition noire et les rapports entre le Nord et le Sud bien avant les théories du post-colonialisme.

Dans le film *La Noire de...*, Diaouna est bonne à tout faire dans une famille d'expatriés français jusqu'au jour où elle les suit en France. Sembène filme avec pudeur cette jeune femme, mais lui réserve une fin dramatique. Ce film aborde un sujet encore et toujours d'actualité et met à l'honneur un cinéma subtil et singulier.

La Noire de ... sera l'objet central de la création de Clay Apenouvon et d'Adeline Besson.

Les artistes présenteront le film à des comédiens, réalisateurs et producteurs proches du cinéma africain ou des identités noires et les intervieweront ensuite sur le film d'Ousmane Sembène et sur les pratiques au quotidien de leur métier. De ces rencontres naîtront un film mais en attendant, les deux artistes nous dévoileront en avant-première pour la Nuit blanche d'Aubervilliers une restitution sous forme d'affiches. Elles seront issues du film *La Noire de ...* et des réflexions du cinéaste Sembène sur le cinéma et seront placardées sur les murs de la Maladrerie.

Clay Apenouvon

Clay Apenouvon a grandi dans un quartier populaire de Lomé, au Togo. Il a intégré l'atelier Arts Modesty, où il a appris la sérigraphie, la calligraphie, le dessin et la peinture publicitaire. Habitant d'Aubervilliers, il y a fondé l'Atelier Emballage et y développe une recherche autour de la déconstruction du stéréotype.

Adeline Besson

Ancienne étudiante à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (Paris) et diplômée en arts plastiques, Adeline Besson a une activité artistique dense qui se décline au travers d'expositions et de performances dans l'espace public, de projets pédagogiques et de créations.

Auberfabrik

Le Visio-praticable

Projections et scénographie



©Association Auberfabrik

Le projet des trois artistes est de proposer un espace dédié à l'expérimentation du regard, un regard sur l'espace urbain, la façon dont nous pouvons le percevoir, l'interpréter, le transformer. Il s'agira d'une création polymorphe associant des images, des films et une mise en scène conçue pour présenter les créations vidéo et plastiques des artistes. Deux vidéos d'Anne Balthazard et de Sylvie Napolitano seront projetées simultanément sur deux murs et une scénographie de David Caubère proposera une circulation à travers un ensemble d'éléments étonnants pour donner à voir et soumettre des points de vue possibles.

Anne Balthazard

Son travail s'élabore avec une économie de moyens qui laisse émerger de notre imaginaire une brève amorce d'une histoire que l'on modèle soi-même. Dans ses créations, nous pouvons voir des traces qui rendent lisibles le processus de production, les qualités physiques des matériaux et l'incidence des composants sur la réalité du dessin.

Sylvie Napolitano

Son travail s'articule autour de la multiplicité, du foisonnement. Il n'est jamais hors du temps, il intègre le présent comme composant incontournable et nécessaire.

David Caubère

Designer indépendant depuis 10 ans, il intervient dans des univers aussi bien industriels qu'artistiques seul ou en équipe, abordant le design principalement par l'objet et l'espace, avec des outils, des méthodes et des approches très diversifiées.

Julia Cordonnier
(Backstreet production)
Mission Atazu
Cinéroman



©Julia Cordonnier

« *Je m'appelle Sam Kane. Je travaille pour une agence de détectives privés qui sous-traite une mission pour le ministère de l'intérieur, l'aménagement du territoire amoureux en zone urbaine. Nom de code : Atazu. Objet : empêcher tout rapprochement amoureux subversif... »*

Mission Atazu est un cinéroman qui se joue des codes du film noir et rend hommage à *La jetée* de Chris Marker. Tout en soulignant certains travers de la société actuelle - discrimination, racisme, délation, surveillance - *Mission Atazu* est une réflexion sur l'image et son pouvoir à double tranchant.

Réalisation/Direction : Julia Cordonnier

Scénario/Script : Julia Cordonnier

Musique originale/Original Music : Thierry Boulanger - **Directeur de la photographie / D.O.P** : Julia Cordonnier

Prise de vue/Camera : Julia Cordonnier, Mohamed Akeb, Mélanie Messenger, Meryem Oudali

Mixage/Sound Mixing : Edward Auslender - **Montage/Editing** : Julia Cordonnier, Agnès Touzeau.

Interprétation/Cast : Mohamed Akeb, Philippe Chateau, François Court, Hubert Mercier, Mélanie Messenger, Meryem Oudali.

Tracy Darin : English voice-over.

Production : Backstreet Productions **Avec le soutien de l'ARCADI**

Julia Cordonnier

Réalisatrice, Julia Cordonnier a travaillé comme lectrice et scénariste à Hamster Productions, puis comme assistante-réalisatrice avec Amal Bedjaoui, Marcel Bluwal et John Hugues. En 2004, elle a réalisé un documentaire de création *Roméo cherche Juliette, Juliette cherche Roméo* (VLR productions), qui retrace la première expérience théâtrale de treize jeunes gens de la banlieue nord. En 2009, elle réalise *Tenir tête*, un téléfilm de la collection *Identités* diffusé sur France 2 pendant l'été 2010.

Vincent Brédif

Grand mobile 1

Installation



©Vincent Brédif

Un travail d'équilibre en mouvement. Une fabrique d'images, un corps en perpétuelle recherche d'équilibre qui reste le même et ne devient jamais pareil. Grand et léger, une succession de sculptures instantanées, d'éléments qui s'effleurent, se rencontrent, sans heurts. Une cloche, un son, qui prolongent le volume jusqu'au sol, la bande son...

... Les pieds et les mains sur le fil...

Métal – Peinture – Accastillage

Dimensions prévues : 180 x 720 x 600

Vincent Brédif

Sculpteur d'images, d'acier, de béton, de volumes sonores, d'espaces scénographiques. Simplement, pour transformer une idée en matière. Tout a commencé avec la photographie. Jouer avec la lumière, faire apparaître. Et puis, de la mécanique.

Progressivement, Vincent Brédif a intégré du relief dans ses photographies et les a suspendues. Pour les faire passer pour de la peau, des morceaux de corps en mouvement. Sont arrivés alors des plaques de métal, des mécanismes. Et, l'expérimentation du son, pour son rapport dans l'espace. Le théâtre souligne la préoccupation de la mise en scène, de la dramaturgie avec un rapport à l'écriture, au mode même d'écrire.

Le Caravansérail

Le Bus d'Alternative Nomade

Installation video documentaire itinérante



©Le Caravansérail

Le concept du *Bus* repose sur la transformation d'un bus en structure de multidiffusion image et son afin d'immerger le spectateur dans un espace-temps qui ne lui appartient pas. Il se compose d'un espace de simulation et d'un espace documentaire, ainsi que d'un espace-rencontre où l'équipe sera présente pour accueillir les visiteurs autour d'un thé à la menthe. C'est un collectif de 30 vidéastes qui a permis la réalisation de cette œuvre singulière.

Le simulateur de voyages

Il s'agit ici de simuler la réalité d'un voyage à travers le regard d'un cinéaste, d'immerger le passager/ spectateur dans une ambiance et une temporalité qui ne sont pas les siennes, de le rendre témoin et acteur de rencontres et d'émotions vécues aux quatre coins du monde. Par sa narration sur sept écrans, le simulateur crée un nouveau rapport au cinéma documentaire, une réaffirmation des enjeux du cinéma direct, tel qu'il a pu être recherché et magnifié par ces grands documentaristes qui travaillaient l'interpénétration des domaines d'expression, comme Pelechian, Rouch, Vertof, Marker, Wiseman ou Van der Keuken.

Le salon documentaire

Le salon documentaire est une salle de cinéma conçue comme un salon marocain où sont projetés des films documentaires sur le pare-brise arrière. Ces films prennent le temps, cherchent à comprendre la réalité d'un être, d'un pays, d'une communauté. Ils invitent les passagers/spectateurs à s'arrêter au bord de la route pour aller plus loin dans la rencontre.

Conception, mise en scène : Sylvain GROLLEAU. **Coproduction :** Le caravansérail / La caravane. **Partenariats :** Zinc Production, Ministère de la Culture (DICREAM), le Conseil Général des Bouches-du-Rhône, le Conseil Régional PACA, KompleXXKapharnaüm, K.O.COM, le collectif des Diables Bleus, la Brèche, Soft ADS, Boîte à Sons, SFT, Vibrisse, La Villa Mais d'Ici, Casa Nova, Le Cirque Électrique, l'Akawaba théâtre, Le Parc de La Villette.

Le Caravansérail

Le Caravansérail est une société de création audiovisuelle et de design sonore. La démarche du collectif associé s'articule autour du voyage et de la rencontre, elle mêle cinéma documentaire, art vidéo, photographies et carnets de voyage.

www.lecaravanserail.com

Le Cinéma Numérique Ambulant

Studio-photo numérique ambulant / Projection et exposition de photographies de Meyer



© Meyer / Tendance floue

*Le Cinéma Numérique Ambulant (CNA) vous invite, à partir du Studio-photo Numérique Ambulant, à un voyage imaginaire dans des décors de cinéma africain et vous propose de partager le regard de spectateurs d'Afrique de l'Ouest à travers une exposition et une projection-vidéo de *Mon frère lumière*, travail réalisé pendant les projections du CNA par Meyer, photographe du collectif *Tendance Floue*.*

Studio-photo numérique ambulant

Le SNA et le projet *Portraits Décalés* ont été créés par le CNA et Meyer aux Rencontres Africaines de la Photographie à Bamako en 2005. Utilisant l'immédiateté de l'image numérique, les «Portraits Décalés» se montent dans une petite cabane en toile, équipée d'appareils photo, d'ordinateurs et d'une borne de tirage. Dans ce studio, avant de se faire photographier, on choisit son décalage, sa destination imaginaire. L'équipe installera le Studio au sein du quartier de la Maladrerie. Les visiteurs pourront venir se faire photographier sur des fonds de films africains. Chaque photo deviendra donc une invitation poétique au voyage cinématographique.

Mon frère Lumière

Le CNA présente des photographies de l'artiste Meyer (Tendance floue).

Les photographies du projet artistique *Mon frère lumière* ont été prises par l'artiste au sein de villages d'Afrique de l'Ouest. Il y a saisi les visages plein d'expression des spectateurs devant un film diffusé par le Cinéma Numérique Ambulant. Exposé aux Rencontres internationales de la photographie d'Arles en 2006, *Mon frère Lumière* a été récompensé par un prix World Press « Arts et spectacles » en 2007.

Le Cinéma Numérique Ambulant, réseau des cinémas itinérants

Le CNA mène depuis 10 ans des actions culturelles et installe des cinémas ambulants autonomes et autogérés en Afrique. 11 unités de projection fonctionnent actuellement. Quatre nouvelles structures au Togo, au Cameroun à Madagascar et au Sénégal sont mises en place cette année, en partenariat avec des associations locales, les autorités politiques et culturelles des pays concernés, l'Union Européenne et le Conseil Général du Val de Marne. L'originalité de ces cinémas ambulants est d'utiliser un modèle économique performant ayant permis depuis 10 ans de pérenniser plus de 45 emplois en Afrique de l'Ouest, sans pratiquer le paiement individuel du prix des places.

Anne Claverie

Tourbillon

Installation video



©Anne Claverie

La proposition artistique d'Anne Claverie permettra, par le biais de la vidéo, de dévoiler une vision nouvelle de la matière. La vidéo deviendra le médium pour redécouvrir les matières. Pour cela, elle présentera une accumulation de plans rapprochés et de gros plans sur des matériaux. Le spectateur sera immergé au sein d'espaces aux volumes importants. Le rapport au corps sera donc interrogé. Le spectateur se percevra telle une fourmi grim pant sur un pneu. Le processus d'agrandissement par l'image ainsi que par la double projection au sol et au mur, créera une sorte d'enveloppe spatiale. Le corps sera dans la matière et non plus autour de celle-ci.

Anne Claverie

La démarche artistique d'Anne Claverie s'axe principalement autour de l'idée de la réinvention du matériau et du paysage. Elle s'inspire de celui-ci afin de le déstructurer et de lui emprunter ses matières. Qu'il s'agisse de pneus, de métal, de plastique ou d'écorces, elle tente de travailler ces matériaux récupérés au-delà de leur matérialité avec une certaine économie de moyens et de procédés. Elle se joue de l'opposition entre matières naturelles et artificielles. Elle les mêle en les faisant se recouvrir, se confondre de manière insidieuse. Deux mondes s'opposent alors et se complètent : l'univers organique/minéral et l'univers manufacturé. Le rapport au lieu est une composante essentielle de son travail, qui prend le parti de questionner l'espace. Passer du végétal à l'artificiel, de l'infiniment petit au monumental, du brut au précieux, du biface au tridimensionnel, voilà quelques artifices que l'artiste utilise afin de brouiller les pistes et de tenter de piquer à vif l'intérêt du spectateur.

<http://anneclaverie.com/fr/>

Florence Davoult

Exposition de dessins sur papier
inspirés du travail artistique de Méliès



©Florence Davoult

L'artiste présentera une série de trois dessins sur papier autour de l'œuvre de Méliès, illusionniste et décorateur. L'univers choisi par Florence Davoult sera en noir et blanc, s'inspirant du travail de Méliès sur la composition des scènes, les profondeurs à travers les différents plans, la richesse des décors et des costumes, la magie des situations mise en scène par ses effets spéciaux. Tous les films de Méliès sont une succession de tableaux grâce aux plans fixes que l'artiste a souhaité réinterpréter à sa façon.

Florence Davoult

Née à Rouen, Florence Davoult a exposé dans la région jusqu'à son départ pour Paris où elle a étudié à l'Ecole nationale supérieure des Arts appliqués et des Métiers d'Art (ENSAAMA). Aujourd'hui, l'artiste assure des ateliers d'arts plastiques tout en conjuguant son travail d'artiste peintre. A travers ses peintures, Florence Davoult s'est créé tout un univers imaginaire très figuratif avec un vocabulaire personnel de représentation de la nature où chacun a la possibilité de se reconnaître.

www.florence-davoult.book.fr

Djo-art

Je suis comme je suis Installation en hommage à Arletty



© Djo-art

A l'occasion de la *Nuit blanche*, Djo-art ouvrira les portes de son atelier (3 passage Louis Daquin) au public. Les visiteurs seront conviés à plonger dans un univers purement cinématographique.

L'artiste propose, par son inspiration et sa création originale, et aussi à travers les travaux artistiques qu'elle présente régulièrement sur les femmes et leur émancipation, un hommage à une femme d'exception du cinéma : Arletty. Figure de proue du cinéma français des années trente, elle devient une femme du monde, symbole de l'esprit de liberté, de beauté, et de franchise. Emblème de la gent masculine et féminine, cette dame du siècle aura su apposer son style, sa gouaille et son charisme et inspirer bien des créateurs.

Je suis comme je suis est un appel à chaque citoyen de notre époque à se faire respecter dans sa dignité, quelque soit sa couleur de peau ou son origine.

Djo-art

Artiste-peintre et poétesse d'origine algérienne, et avant tout citoyenne du monde, Djo-art (de son prénom Djohar qui signifie « bijou » ou « perle » en arabe), est née en région parisienne. Elle s'inspire de ses racines orientales pour exprimer de façon singulière le monde qui s'offre à elle. Au sein de ses créations, l'artiste réussit à faire partager d'une façon surprenante ses perceptions toutes particulières, tout un monde plongé au cœur des mots qui s'enchevêtrent dans des émotions ininterrompues.

Fabesko

Exposition de tableaux et de poupées-sculptures autour des super-héros



©Fabesko

Nous cherchons à devenir des surhommes face à ce monde qui se désagrège plus chaque jour... Nous nous inventons une vie meilleure où des super héros viendraient à notre secours. Nous sommes tous à la recherche du bonheur. Face à cette grande énigme qu'est la vie, nous voulons être rassurés : nous allons à l'église, ou autres temples religieux, chez le médecin; nous prenons des antidépresseurs, des drogues, comme si nous prenions des hosties.

Par le biais de la peinture, de bas-reliefs cousus sur toile, de sculptures-textile et d'installations, Fabesko invitera les spectateurs à mener cette réflexion auprès d'elle.

Fabesko

Née en 1970, l'artiste vit et travaille à Paris (Galerie 59, rue de Rivoli).

L'oeuvre de l'artiste est inspirée par les super héros, les icônes de la chrétienté, le monde médical et autres surprises non moins merveilleuses qui constituent une pharmacopée psychédélique pour sociétés urbaines.

Et si les super héros existaient vraiment, pourraient-ils encore nous sauver? Devant l'ampleur de la tâche, l'artiste pense qu'ils déclareraient forfait.

<http://artmachtfrei.carbonmade.com>

Thierry Fournier

Usual Suspects

Installation interactive



© Thierry Fournier

Une caméra braquée sur un espace public cerne d'un rectangle rouge toute personne ou tout objet en mouvement. Le dispositif est extrêmement sensible et réagit à *n'importe quel* mouvement : passants mais aussi pigeons, sacs en plastique volant dans la rue, reflets lumineux, ouverture d'une fenêtre...

Usual Suspects a été créée en 2011 dans le cadre des expositions *Hotspot* (Contexts, Paris) et *Fenêtre augmentée* (Centre Pompidou). Déployant un système de surveillance rendu absurde par son caractère machinique, l'installation met en scène la « fictionnalisation du réel » dont se nourrissent en boucle la société de contrôle et le cinéma de blockbusters : le spectacle du maintien de l'ordre.

Thierry Fournier

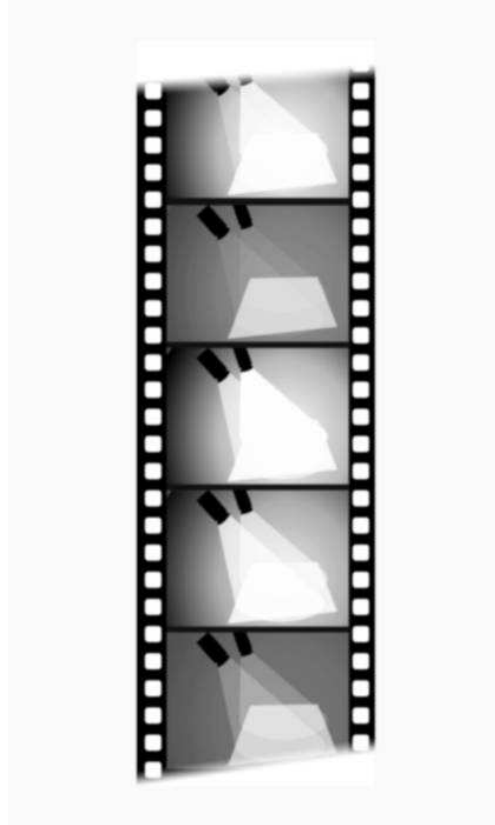
Artiste plasticien et commissaire d'expositions, Thierry Fournier vit et travaille à Aubervilliers. Investissant de nombreux médiums (installations, œuvres interactives, vidéos, sculptures, performances), son travail questionne notamment les formes de nos relations au monde, qu'elles soient sociales ou individuelles. Après avoir débuté comme musicien, compositeur et architecte (diplômé de l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon), il mène de front pendant plusieurs années architecture, créations musicales et scéniques, avant de donner une forme autonome à son travail à la fin des années 90. Ses œuvres ont été présentées dans de nombreux musées, galeries et festivals en France et à l'étranger. Il enseigne et mène des recherches à l'École nationale supérieure d'art de Nancy, à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs et à Sciences Po.

www.thierryfournier.net

Laurent Golon

24 images / seconde

Installation lumineuse et sonore



©Laurent Golon

Laurent Golon conçoit pour cette Nuit blanche 2011 une signalétique singulière et esthétique axée autour de la lumière, du mouvement et du son et privilégiant la mise en scène plus que l'itinéraire.

Des projecteurs, pilotés par un système informatique et dirigés vers une surface réfléchissante, assureront des clignotements afin de donner l'illusion d'une projection cinématographique.

Simultanément, un dispositif sonore amplifiera les grésillements électriques des projecteurs, dont les variations générées par les modifications de tension constitueront la bande son de cette installation. Ce dispositif, conçu comme une série d'étapes dans le cheminement des spectateurs vers les propositions artistiques, invitera à découvrir la Maladrerie, dont les jeux de lumière mettront en relief l'architecture singulière, comme un espace à parcourir. L'installation constituera ainsi un sas lumineux et sonore avant l'entrée en contact avec chaque oeuvre.

Laurent Golon

Le travail artistique de Laurent Golon est une exploration des possibilités expressives de l'informe. Les assemblages hétéroclites, animés ou non par des moteurs, de même que les couleurs et les traits flous invitent à nous égarer hors des codes qui nous permettent habituellement d'interpréter les signes.

laurent.golon.free.fr

Taine Gras

Around the world...

Installation



©Suzanne Brun

Depuis ses quatorze ans, *Lindberg*, chanson de Robert Charlebois, se murmure dans la tête de l'artiste. Petite musique de fond accompagnant sa vie, musique de vie comme l'on pourrait parler de musique de film.

L'installation *Around the world...*, conçue pour cette deuxième édition de *la Nuit blanche d'Aubervilliers*, parle de voyages, de liberté, d'attente aussi..

L'idée de cette installation est venue à l'artiste de cette chanson de Charlebois qui, avec le temps passé, prend enfin forme en image. La chanson est d'ailleurs présente au sein de l'installation comme une véritable bande sonore. Elle est un des éléments de l'installation au même titre que le personnage et l'ensemble des objets présents.

Taine Gras

Sculptrice et plasticienne, l'artiste raconte des histoires en volumes. Elle construit des installations inspirées d'anecdotes tirées de sa propre vie, compilations de souvenirs intimes comme d'autres écrivent des scénari.

Mariusz Grygielewicz

Les Perchés. Un fait divers

Court-métrage



©Mariusz Grygielewicz

Réalisé dans le cadre d'une résidence au Bal, le film *Les Perchés. Un fait divers* est une fiction tournée sous la forme d'un documentaire où l'artiste tente de décrire l'agitation des gens provoquée par un geste étrange et absurde. Des personnes sont ainsi perchées en haut des arbres sans que leurs motivations ne soient vraiment claires. Accompagné par des enfants, l'artiste joue le rôle d'un journaliste enquêtant sur l'événement et cherchant des raisons à ce geste, qu'elles soient naturelles ou surnaturelles.

Film en 16/9, 10 min. 2011

Mariusz Grygielewicz

Dans les œuvres de Mariusz Grygielewicz, il existe toujours une rhétorique entre l'art et la vie. L'artiste explore les endroits où l'Histoire collective et nos sentiments personnels se confondent et confrontent en provoquant le désir, l'exaltation, l'apathie ou l'angoisse.

Compagnie la Kontess'

Quand j'étais un extra-terrestre

Performance chorégraphique



©Alison Vieuxmaire

Quand j'étais un extraterrestre est une création solo mélangeant courtes séquences vidéo, passages chantés, danse, textes interprétés et pré-enregistrés.

Quand j'étais un extraterrestre s'inspire du phénomène de l'auto fiction. La création aborde la thématique du « fake », et convoque les souvenirs d'enfance, fabriqués ou réels. C'est aussi un regard sur l'adhésion à un monde composé d'éléments fictifs, sur le besoin de provoquer à nouveau l'illusion - et sa magie - à l'âge adulte.

Sur scène, un cosmonaute avec un scaphandre gonflable, une machine à neige, un robot, un ampli, un micro, une pédale séquence.

Pour cette création, la compagnie s'inspirera des souvenirs d'enfance récoltés auprès de la population.

Alison Vieuxmaire

*Alison Vieuxmaire intègre les Universités Paris 3 et Paris 8. Elle écrit un premier spectacle solo et continue à se former auprès de Marion Ballester, Nasser Martin Gousset, Julie Bougard, Juha Marsalo, Catherine Diverrès, Fabrice Dasse... puis rejoint la Presque Compagnie. Une curiosité particulière pour les comportements sociaux et leurs incidences, les phénomènes de mode et les contradictions de la vie quotidienne la poussent à retenter l'expérience de la création en solo avec **Wedding Cake**, consacré à la thématique du couple, et **Elvis**, solo mobile pour une choriste, exécuté sur un carrousel. Depuis mai 2010, Alison Vieuxmaire a intégré le Collectif d'artistes Albert et travaille aux côtés de la plasticienne c4xrien.*

www.lakontess.com

Flavie Pinatel

Ghosts

Installation video



©Flavie Pinatel

Pour *la Nuit blanche d'Aubervilliers*, Flavie Pinatel présentera une installation video comprenant différents portraits qu'elle réalise actuellement à Ramallah. Le triptyque video sera composé de différents portraits de Palestiniens qu'il tient à cœur de l'artiste de présenter en périphérie de Paris, dans le quartier de la Maladrerie. La création artistique sera directement projetée sur le béton de la cité comme si ces portraits étaient des apparitions, les fantômes de la cité.

Flavie Pinatel

Artiste vidéaste, Flavie Pinatel est sortie de l'Ecole supérieure des Beaux-Arts de Marseille en 2003. Son travail utilise le réel comme matière première pour ensuite glisser vers une réalité fantasmée, onirique et décalée.

Pierre Terrasson

VINTAGE MOVIE STARS WOMEN AND CO. 90 '

by PIERRE TERRASSON.

Projection de photographies



©Pierre Terrasson

Pierre Terrasson propose une projection de photographies de la scène cinématographique des années 90, principalement féminine, dont la majorité des prises de vues a été réalisée à Aubervilliers, dans son studio situé à la Maladrerie et en extérieur, dans le quartier du Landy. Les visiteurs pourront contempler les portraits de Maruchka Detmers, Claire Nebout, Vanessa Paradis, Carole Laure, Isabelle Otero, Nathalie Cardone, Florence Darel, Julie Delpy, Emmanuelle Escourou, Cristiana Reali, Anne Teysseire et Anne-Marie Philippe (fille de Gérard Philippe), Wynona Ryder (photographiée dans un hôtel de luxe parisien) et enfin Clémentine Célarié (shootée à Colombes dans sa maison de l'époque sur un tournage de clip). L'artiste complètera sa sélection par des photographies de figures masculines de Francis Huster, Patrick Bruel et Hypolite Girardot.

Pierre Terrasson

Diplômé de l'Ecole Nationale supérieure des Beaux-Arts, Pierre Terrasson s'oriente vers la photo de rock dans les années 80. Ses photographies de star (Serge Gainsbourg, Cure...) sont largement diffusées dans la presse. C'est à cette date que l'artiste s'établit à la Maladrerie. Durant les années 90, il accompagne une nouvelle génération de la chanson et du cinéma français (Vanessa Paradis, Zazie...) en réalisant des photographies, des clips, des pochettes de disques... Depuis les années 2000, il s'est orienté plus particulièrement vers la culture urbaine et les artistes rap et raï.
<http://www.photo-terrasson.com/>

Julie Terrasson

Miscellanea Court-métrage



©Julie Terrasson

Pourquoi Sarah trottine-t-elle tout au long de ces étranges rues désertées ? Quelles sont les chimères qui la poussent à la recherche d'un mystérieux coffret ? Suivez la vieille dame dans sa quête, entrez sous le chapiteau du cirque, poussez la porte de la clinique des poupées... Guidée par les nonchalants saltimbanques, les automates de son enfance, Sarah vous ouvre la parenthèse entre illusion et réalité. Baroque et contemporain à la fois, Miscellanea est un court-métrage expérimental qui explore la symbolique de la porcelaine brisée, en cet instant intemporel qui oscille entre vie et mort d'une femme à la rencontre de son passé.

Miscellanea

Un film de Julie Terrasson

2006

Durée : 13m30

Couleurs / Noir&Blanc

Genre : Fiction expérimentale

Avec : Anik Belaubre, Laury Matzeu, Lorenzo Salvini,
Dorian Sirok, Bernard Damien, Kent, ...

Scénario : Julie Terrasson

Directeur photo : Pierre Terrasson

Cadre : Zefred, Pierre Demoy

Montage : Audrey Hiebel

Effets spéciaux : Kinan Massard, Stephane Cros

Musique : Lx.Ear, Romain Valembois

Production : Terrasson Connection

Julie Terrasson

Auteure-réalisatrice, Julie Terrasson cultive dans ses créations un univers singulier et étrange. L'artiste travaille aussi bien sur des clips, des spots, des court-métrages ou des documentaires. Elle s'intéresse tout particulièrement aux cultures alternatives et underground ; intérêt que l'on retrouve dans le travail qu'elle accomplit pour l'émission TRACKS (Arte)

Willy Vainqueur et Yang Wang

Auber fait son cinéma

Affiches



©Willy Vainqueur et Wang Yang

Depuis cinq ans, Willy Vainqueur travaille sur un projet qu'il a initié et qui s'intitule *Murs-murs*. A travers ce dernier, il investit l'espace urbain en utilisant l'affiche comme medium. Dans le cadre de *la Nuit Blanche 2011*, Willy Vainqueur poursuivra ce travail artistique tout en présentant des créations inédites autour de l'univers cinématographique. La proposition de l'artiste consiste à détourner des affiches de cinéma en y intégrant de manière subtile des éléments de décors relatifs à la ville d'Aubervilliers. Il s'agit là de réinventer un imaginaire autour des films mythiques du cinéma. *Auber fait son cinéma* prendra la forme d'affiches 120x180 disposées sur les murs de la Maladrerie et conviant ainsi le public à une déambulation à travers une imagerie du cinéma revisité.

Willy Vainqueur et Yang Wang

Né en 1957, Willy vainqueur vit et travaille en région parisienne. Suite à une formation universitaire sur les outils et les techniques de la communication audiovisuelle, il investit rapidement le champ de la photographie documentaire et fonde une grande partie de son travail sur l'actualité locale, essentiellement dans le département de la Seine-Saint-Denis. Depuis plus de vingt ans, l'artiste explore la société française de l'autre côté du périphérique, là où se jouent tous les fantasmes relatifs à ce que devrait être une société moderne ouverte et multiculturelle.

Il privilégie les rencontres humaines, les choses du quotidien et cultive un rapport à l'intime pour raconter la mémoire des lieux et les histoires particulières des gens qu'il croise au détour de son objectif. Ses photos font l'objet de publications dans la presse locale et nationale et servent de support à des campagnes de communication dans le secteur institutionnel.

Récemment diplômé de l'Ecole Intuit.lab, le graphiste Yang Wang travaille beaucoup autour de la typographie. L'artiste travaille régulièrement sur des projets artistiques menés en étroite collaboration avec Willy Vainqueur.

OUVERTURE D'ATELIERS D'ARTISTES

Quelques artistes vous ouvrent les portes de leur atelier en cette nuit exceptionnelle. Les ateliers suivants seront ouverts au public de 17h à 22h :

- Atelier de Bertrand Beaudonnet
1 Allée Gustave Courbet
- Atelier de Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize
1 Passage Louis Daquin (sous réserve)
- Atelier de Djo-art
3 Passage Daquin

ESPACES DE RESTAURATION ET DE CONVIVIALITE

Restauration salée

- Un espace restauration pour prendre un snack, à proximité de la Place du Bassin.
- Un espace restauration assuré par l'association PICMAA permettra de déguster de bons petits mets au sein de la régie de quartier, face à l'Espace Renaudie.

Restauration sucrée

Un espace conçu par les habitants du quartier de la Maladrerie proposera des mets sucrés et des boissons au sein du Foyer Edouard Finck. Vous pourrez les apprécier en vous installant autour des tables mises à disposition des visiteurs.

Boissons

Du thé à la menthe sera offert par l'équipe du *Bus* (rendez-vous devant l'installation artistique), au parking des Joyeux, face au Foyer Edouard Finck et à proximité de la Place du Bassin.

Espace information / accueil :

L'équipe d'animation du quartier de la Maladrerie accueillera les visiteurs au sein de la salle de quartier (1 allée Henri Matisse) pour les informer et les orienter. Du café sera servi gratuitement.

Programmation artistique de nos partenaires

La médiathèque Henri Michaux

La médiathèque Henri Michaux ouvrira ses portes de 19h à minuit en proposant aux visiteurs différentes propositions artistiques en lien avec la thématique du cinéma :

→ Exposition d'affiches de cinéma réalisées par des dessinateurs

De Saignac (*La guerre des boutons* d'Yves Robert, *Lancelot du lac* de Robert Bresson...) à Tardi (*Uranus* de Claude Berri, *Et vogue le navire* de Fellini), nombreux furent les dessinateurs qui mirent leur talent au service du 7ème art pour la création des affiches de films. Floc'h, Dupuy et Berberian, Blain, Bilal... en font partie. La médiathèque vous offrira un aperçu d'une production riche et variée.

→ Concerts de musiques de film avec le CINE-TRIO

Les trois concertistes du Ciné-trio (clavier, violon, hautbois) proposeront des arrangements originaux de musiques de films et de petits jeux d'animation à l'issue de chaque concert pour faire participer le public :

20h30 : Concert axé autour de la musique de dessins animés

21h30 : Concert axé autour la musique de films romantiques

22h30 : Concert axé autour de la musique des films de James Bond



→Présence de certains artistes programmés dans le cadre de la Nuit blanche organisée par la ville d'Aubervilliers :

Florence Davout (exposition de dessins sur papier à l'intérieur de la médiathèque)

Le Collectif Albert (installation photographique participative visible depuis l'extérieur de la médiathèque)

→Et aussi, présentation de documents sur le cinéma (biographies, dvd, cd...)

La médiathèque Henri Michaux

27 bis, rue Lopez et Jules Martin / 01 48 34 33 54

Le Centre d'Arts plastiques d'Aubervilliers Camille Claudel

Vernissage de l'exposition de travaux d'adhérent(e)s :

**Hanna Albanese - Catherine Bell - Mahyar Dabir - Jean-François Eich -
Françoise Meaume - Christelle Nodier - Térésa Ribeiro**
Peintures, photographies, sculptures



Des projections vidéo réalisées dans le cadre des ateliers du CAPA seront également présentées dans le cadre de la Nuit blanche. Ces projections seront visibles au sein de la grande salle de peinture du CAPA.

L'exposition, quant à elle, sera visible aux étages de l'Espace Renaudie.

.....
CAPA : 27 bis rue Lopez et Jules Martin

Espace Renaudie 30, rue Lopez et Jules Martin

Métro Fort d'Aubervilliers / Bus 173 et 250 : arrêt Balzac.

Exposition ouverte du lundi 26 septembre au dimanche 2 octobre 2011.

26-29 septembre : 9h-17h et 18h30-21h30. / 30 septembre : 9h-17h. / samedi **1^{er} octobre : 17h-1h du matin.**

Entrée gratuite.

Tel. : 01.48.34.41.66.
.....

Les Laboratoires d'Aubervilliers

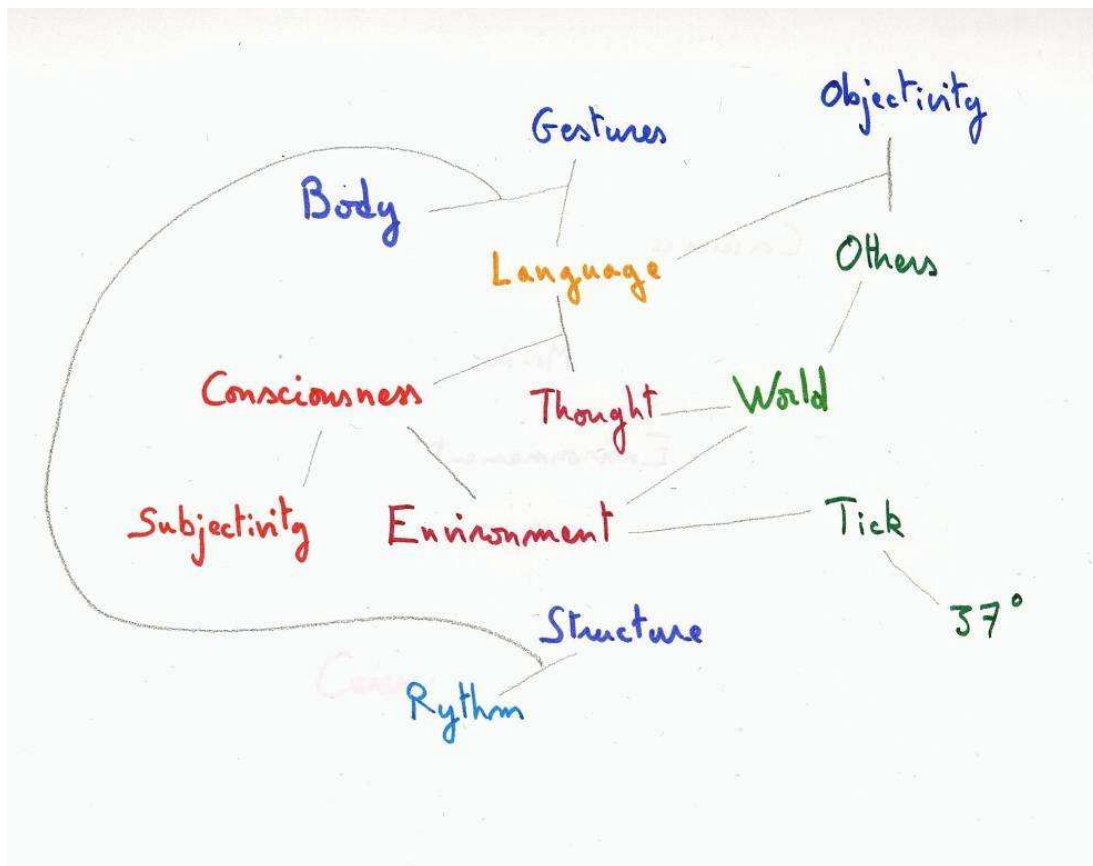
Les Laboratoires d'Aubervilliers présentent deux propositions artistiques dans le cadre de la Nuit blanche 2011 :

-*No Future et No Past* de Pauline Boudry et Renate Lorenz

20h-22h (projection continue, en extérieur)

-*Idéographie* de Noé Soulier

20h30-21h30 (performance, grande salle).



©Noé Soulier

Avec *No Future et No Past* (15', 2011), Pauline Boudry et Renate Lorenz abordent le thème du rapport à la temporalité établi par les mouvements alternatifs, notamment queer et punk. Elles entameront en 2012 une nouvelle création vidéo aux Laboratoires qui s'inscrit dans ce questionnement et cette pratique d'élaboration progressive d'une archéologie queer.

Dans *Idéographie*, Noé Soulier compose des argumentaires théoriques disparates en employant des outils chorégraphiques, musicaux ou cinématographiques. Loin de défendre une thèse, il engage l'auditoire dans une expérience de pensée structurée à partir de principes dramaturgiques (rythme de la parole, jeu avec les attentes, etc).

Les Laboratoires d'Aubervilliers

41, rue Lecuyer / 01 53 56 15 96

Pour la communication : Anne Millet / a.millet@leslaboratoires.org

CONTACTS

La Direction des Affaires culturelles de la ville d'Aubervilliers

7, rue Achille Domart / 01 48 39 52 46

• Nicolas Larnaudie, Directeur des Affaires culturelles

nicolas.larnaudie@mairie-aubervilliers.fr

• Elsa Jourdain, Responsable de mission Arts plastiques, Danse et Jeune public

elsa.jourdain@mairie-aubervilliers.fr

L'office public de l'Habitat d'Aubervilliers

122, rue André Karman / 01 48 11 54 00

Pour la communication : Natacha Romane / nromane@ophlm-aubervilliers.fr

Les Laboratoires d'Aubervilliers

41, rue Lecuyer / 01 53 56 15 96

Pour la communication : Anne Millet / a.millet@leslaboratoires.org

La médiathèque Henri Michaux

27 bis, rue Lopez et Jules Martin / 01 48 34 33 54

Le Centre d'Arts plastiques d'Aubervilliers Camille Claudel

27 bis, rue Lopez et Jules Martin / 01 48 34 41 66

REMERCIEMENTS

La ville d'Aubervilliers tient à remercier tout particulièrement ses partenaires pour l'organisation de cette manifestation artistique :

Partenariat financier et logistique

L'OPHLM d'Aubervilliers

Partenariats techniques

Les Laboratoires d'Aubervilliers

Le Théâtre de la Commune d'Aubervilliers

La Direction du Spectacle vivant de la ville de Pantin

Partenariat associatif

Association PICMAA

Association les Seniors d'Aubervilliers

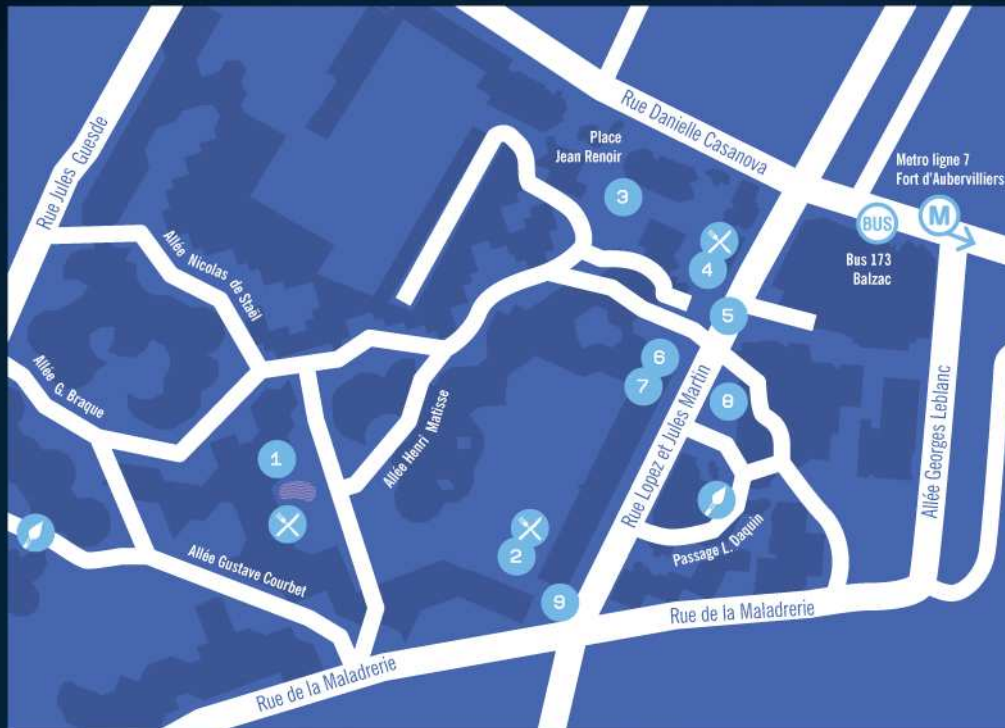
Partenariats artistiques



L'Académie Fratellini

Médiathèque Henri Michaux (réseau des médiathèques de Plaine Commune)

Le Centre d'Arts plastiques d'Aubervilliers
Camille Claudel

PLAN DE LA MALADRERIE



- 1 SALLE DU BASSIN ET ALENTOURS
- 2 FOYER ÉDOUARD FINCK Entrée face au parking des Joyeux
- 3 PLACE JEAN RENOIR
- 4 RÉGIE DE QUARTIER
- 5 CAPA 27 bis rue Lopez et Jules Martin
- 6 MÉDIATHÈQUE HENRI MICHAUX 27 bis rue Lopez et Jules Martin
- 7 BOUTIQUE DE QUARTIER Point information / accueil du public
- 8 ESPACE RENAUDIE 30 rue Lopez et Jules Martin
- 9 PARKING DES JOYEUX
-  ATELIER D'ARTISTE 1 allée G. Courbet & 3 passage L. Daquin
-  ESPACE DE RESTAURATION

ACCÈS METRO Ligne 7, arrêt Fort d'Aubervilliers, sortie n° 4
Continuer tout droit la rue Danielle Casanova jusqu'à la rue Lopez et Jules Martin

ACCÈS BUS Bus 173, arrêt Balzac

AUBERVILLIERS

